



Le Saint-Siège

SOLENNITÉ DE L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Lundi 6 janvier 2020

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bonjour!

Nous célébrons la solennité de l'Épiphanie, en mémoire des Mages venus de l'Orient à Bethléem, en suivant l'étoile, pour rendre visite au Messie nouveau-né. A la fin du récit évangélique, on dit que les mages «avertis en songe de ne point retourner chez Hérode, prirent une autre route pour rentrer dans leur pays» (v. 12). Une autre route.

Ces sages, provenant de régions lointaines, après avoir beaucoup voyagé, trouvent celui qu'ils désiraient connaître, après l'avoir longtemps cherché, certainement aussi au prix de difficultés et de péripéties. Et quand ils atteignent enfin leur but, ils se prosternent devant l'Enfant, ils l'adorent, lui offrent leurs dons précieux. Après quoi, ils se remettent en chemin sans tarder pour regagner leur pays. Mais cette rencontre avec l'Enfant les a changés.

La rencontre avec Jésus ne retient pas les Mages, au contraire, elle suscite en eux un nouvel élan pour revenir dans leur pays, pour raconter ce qu'ils ont vu et la joie qu'ils ont ressentie. Il y a en cela une démonstration du style de Dieu, de sa façon de se manifester dans l'histoire.

L'expérience de Dieu ne nous bloque pas, mais nous libère; elle ne nous emprisonne pas, mais nous remet en chemin, nous ramène aux lieux habituels de notre existence. Les lieux sont et seront les mêmes, mais nous, après la rencontre avec Jésus, nous ne sommes plus les mêmes qu'avant. L'évangéliste Matthieu souligne que les Mages rentrèrent «par une autre route» (v. 12). Ils sont conduits à changer de route par l'avertissement de l'ange, afin de ne pas tomber sur Hérode et ses complots de pouvoir.

Chaque expérience de rencontre avec Jésus nous pousse à prendre des chemins différents, car de lui découle une force bonne qui guérit le cœur et nous détache du mal.

Il existe une sage dynamique entre continuité et nouveauté: on retourne «dans son pays», mais «par une autre route». Cela indique que c'est nous qui devons changer, transformer notre mode de vie même dans l'environnement habituel, changer de critères de jugement sur la réalité qui nous entoure. Voilà la différence entre le vrai Dieu et les idoles qui trahissent, comme l'argent, le pouvoir, le succès...; entre Dieu et ceux qui promettent de vous donner ces idoles, comme les mages, les cartomanciens, les sorciers. La différence est que les idoles nous lient à elles, nous rendent dépendants des idoles, et nous, nous prenons possession d'elles. Le vrai Dieu ne nous retient pas ni ne se laisse retenir par nous: il nous ouvre des voies de nouveauté et de liberté, parce qu'il est le Père qui est toujours avec nous pour nous faire croître. Si tu rencontres Jésus, si tu fais une rencontre spirituelle avec Jésus, souviens-toi: tu dois retourner aux mêmes lieux qu'avant, mais par une autre route, avec un autre style. C'est ainsi, c'est l'Esprit Saint, que Jésus nous donne, qui change notre cœur.

Demandons à la Sainte Vierge de pouvoir devenir témoins du Christ là où nous sommes, avec une vie nouvelle, transformée par son amour.

A l'issue de l'Angélus

Chers frères et sœurs, j'adresse une pensée spéciale aux frères des Eglises orientales, catholiques et orthodoxes, dont beaucoup d'entre eux célèbrent demain le Noël du Seigneur. Nous leur souhaitons, ainsi qu'à leurs communautés, la lumière et la paix du Christ Sauveur. Applaudissons nos frères orthodoxes et catholiques des Eglises orientales.

Le jour de l'Epiphanie est célébrée la journée mondiale de l'enfance missionnaire. C'est la fête des enfants et des jeunes missionnaires qui vivent l'appel universel à la sainteté, en aidant les enfants de leur âge qui sont le plus dans le besoin, à travers la prière et les gestes de partage. Prions pour eux.

Je vous souhaite une cordiale bienvenue à tous, Romains et pèlerins. Parmi vous, je salue en particulier ceux venus de Corée du sud et les étudiants de l'Institut franciscain «Siena College» de New York; ainsi que le groupe missionnaire de Biassono et les fidèles de Ferrare.

J'adresse un salut spécial à tous ceux qui animent la procession historique et folklorique, inspirée par les traditions de l'Epiphanie et dédiée cette année au territoire de l'Allumiere et de la Vallée du Mignone. Et je l'étends également à la procession des mages dans de nombreuses villes et villages de Pologne. Je désire saluer les nombreuses expressions populaires liées à la fête d'aujourd'hui — je pense à l'Espagne, à l'Amérique latine et à l'Allemagne —, coutumes qui

doivent être maintenues dans leur authentique signification chrétienne.

Je vous souhaite à tous une bonne fête. Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir!